la petite fille commença à prendre du mieux; aujourd'hai elle est très bien, et ses parent attendent les beaux temps de l'été prochain pour conduire leur petite fille à la bonne Ste Anne. Comme ils avaient abandonné tous les soins du médecin en commençant ces dévotions, ils se croient redevables à la bonne Ste Anne de la guérison de leur enfant.—St-P. les B.

- 000 -----

GRAVE ACCIDENT ÉVITÉ PAR LA PROTECTION DE SAINTE ANNE.

ST-GERMAIN DE GRANTHAM, 12 Nov. 1891.

Pardonnez ô ma Bonne Ste-Anne, mon retard, à faire connaître aux lecteurs des Annales, combien vous vous êtes montrée sensible à notre demande.

Au mois de Jain dernier, nous nous disposions à partir pour alter à l'église, lorsque je conduisis mes trois jeunes enfants, chez notre voisine, pour les

garder.

Le cheval, en partant vite, fit tomber mon petit garçon qui n'a que trois ans, par terre. En retenant le cheval, je fis passer les roues de la voiture, trois ou quatre fois, sur le corps et la tête de mon petit garçon. Étant un peu transportée de crainte, je laissai tomber sans m'en apercevoir, ma petite fille agée de deux ans que je tennis dans mes bras; et elle aussi comme l'autre tomba dans les roues ; enfin je laissai les guides et sautai à terre pour aller à leur secours !... j'oub!iai l'autre petite dans la voiture, et voità que le cheval partit à la course, nous laissant aucun autre espoir que de trouver ma petite fille qui n'a que cinq ans, morte de mal ou de peur. Ma femme voyant tout ce tumulte et ne pouvant leur porter le secours qu'elle déstrait, se jette dans les bras de notre bonne mère p e Anne qui ne sait rebuter la prière d'une mère o ur ses enfants ; mais à notre grande joie et à notre